

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 27

Anhang: In einem deutschen Lazarett

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

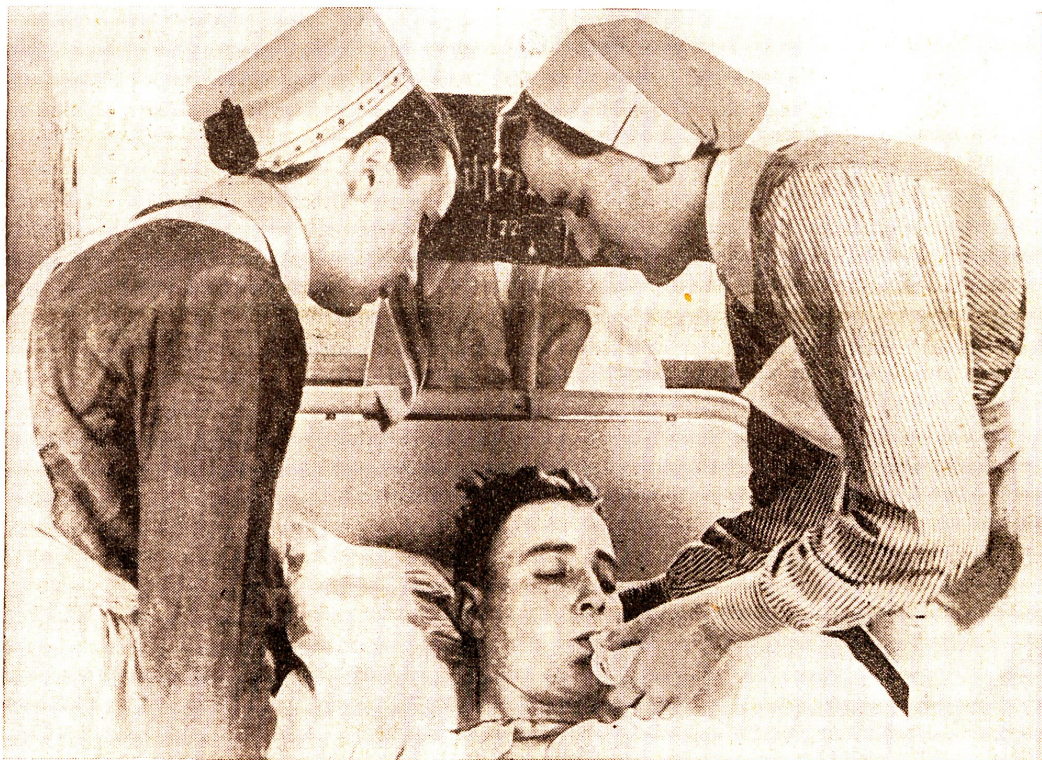
Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e
de la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico capo della Croce-Rossa

*Es ist ein Wunder, dass ich
noch lebe,
dass ich noch bin, dass ich
noch wirke.*



In einem deutschen Lazarett

Einem Verwundeten wird die
Nahrung mit der Schnabellasse
eingeflösst.

Dans un lazaret allemand

Blessé buvant dans une tasse à
bec.

(Photo Photopress.)

La Douleur sans Frontières

« Une main de femme sur un front brûlant ».

Un cliché, sans doute, et un cliché qui a déjà couru pas mal
de livres plus ou moins émouvants.

Mais c'est aussi une juste et belle image.

Car il est constant que, dans ses moments de grandes souffrances physiques, l'homme éprouve la nécessité d'une présence féminine.

Les états-majors s'en sont bien rendu compte qui ont doté les infirmeries et les lazarets militaires de personnel féminin. Certes, ils obéissaient surtout, ce faisant, à des motifs d'ordre utilitaire. Mais peut-on affirmer que ces préoccupations ne se doublaient pas, inconsciemment, d'une intention psychologique?

Une main de femme sur un front brûlant...

On a beaucoup écrit sur le combattant. Je ne sache pas qu'on ait jamais oublié de rendre à l'infirmière le tribut de gratitude qui lui est dû.

L'infirmière sert son pays. Mais au-dessus de cette patrie, elle en sert une autre, plus vaste, plus grande, une patrie sans passions et sans frontières, qui est la patrie de la douleur.

Rien ne ressemble plus à un blessé qu'un autre blessé. Et rien ne ressemble plus à une infirmière qu'une autre infirmière.

Il n'est pas de race ni de haine dans la souffrance. Il n'en est pas davantage dans l'amour, dans cet amour qu'incarne, précisément, la parabole du bon samaritain...

Samaritain, samaritaines... Elles ont toutes les mêmes gestes, la même attention anxieuse, le même dévouement obscur et total.

Ce soir, sur le visage de l'infirmière attachée à un lazaret du front de l'Est se pourront lire les mêmes pensées que sur les traits de l'infirmière anglaise penchée sur le lit d'un blessé britannique.

Pensée de tendresse et de commisération. Pensées de la mère qui veut, de toutes ses forces et de tout son rayonnement, retenir la vie qui menace de s'en aller.

Une main de femme sur un front brûlant...